



Association Numismatique de la Région de Cluses

Société Numismatique constituée en 1975 – Loi 1901

Bulletin n° 91 - 21 septembre 2022

La bourse à Domancy le 11 septembre

*Le projet de la capsule et la bouteille de Champagne
proposée en 2022*





Nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir une nouvelle fois l'artiste sallanchard **Laurent BLANC** qui nous a présenté ses œuvres montagnardes.



Pour 2023, la date de la bourse est fixée au **dimanche 8 octobre**.

Plus de photos sur <https://anrc.multicollec.net/7-photos>

Le week-end à Andey des 17 et 18 septembre

Une trentaine d'adhérents ont participé au week-end familial et au rallye détection sur le plateau d'Andey.

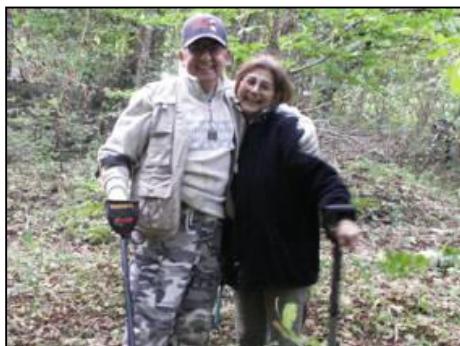


De nombreux lots de monnaies étaient en jeu : monnaies gauloises, romaines, médiévales et modernes sans oublier deux monnaies en or.

Le palmarès de la première manche : **Denis** (1^e), **Emmanuel** (2^e) et **Cédric** (3^e).

La deuxième manche se terminant le dimanche à 12h, de nombreux adhérents ont parcouru le bois avec leurs appareils pendant une bonne partie de la nuit.

Les participants retrouvèrent 18 jetons donnant droit à des lots sur les 20 jetons enterrés, ainsi que de nombreuses monnaies enterrées par nos soins....





Plus de photos sur <https://anrc.multicollec.net/7-photos>

LA NUMISMATIQUE DE MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE, DUCHESSE DE BOURGOGNE, MÈRE DE LOUIS XV

Yves BRUGIÈRE¹

Née le 6 décembre 1685 à Turin, capitale du duché de Savoie, Marie-Adélaïde de Savoie est une princesse issue de la Maison de Savoie. Elle devient par mariage, duchesse de Bourgogne, puis Dauphine de France. Elle est la mère de Louis, duc d'Anjou, qui deviendra roi de France sous le nom de Louis XV. Ayant obtenu une position majeure à la Cour de France, elle laisse une importante numismatique sous forme de médailles et de nombreux jetons d'argent et cuivre.

Enfance

Marie-Adélaïde naît et grandit au sein d'une famille très francophile. En effet, sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère sont françaises. Marie-Adélaïde est l'ainée des enfants de Victor-Amédée II (1666-1732), duc de Savoie, et d'Anne-Marie d'Orléans (1669-1728). Sa mère est la fille de Philippe de France (1640-1701), duc d'Orléans, « Monsieur, frère unique du Roi », et de sa première épouse, Henriette d'Angleterre (1644-1670), princesse d'Angleterre. Marie-Adélaïde est donc la petite-nièce de Louis XIV. Elle est la sœur du futur roi de Piémont-Sardaigne, Charles-Emmanuel III (1701-1773) et de Marie-Louise de Savoie (1688-1714).

Ci-dessus : Marie-Adélaïde de Savoie enfant



¹ Vice-président du Cercle numismatique de Nice, ancien président du Groupe numismatique de Provence. Contact : ybrugiere@aol.com.

La princesse est très proche de sa grand-mère paternelle, la duchesse douairière de Savoie, née Marie Jeanne Baptiste de Savoie-Nemours.

La princesse qui arrêta la guerre

En 1696, la Guerre de la Ligue d'Augsbourg ou Guerre de Neuf Ans ravage l'Europe depuis 1688. Elle oppose le royaume de France à une coalition de puissances européennes : Provinces-Unies, Royaume d'Angleterre, Saint-Empire, Duché de Savoie, Monarchie espagnole, Portugal, Ecosse... Traditionnelle alliée de la France, la Savoie s'est retournée contre elle dans la guerre qui l'oppose à l'Europe coalisée. La guerre ravage le sud du duché. Villefranche-sur-Mer se rend au maréchal de Catinat le 20 mars 1691. Nice est assiégée et prise en avril 1691. Louis XIV devient le maître du Comté.



Médaille de Louis XIV commémorant la prise de Nice en 1691

Après Nice, c'est Coni qui se retrouve assiégée en juin 1691. La forteresse de Montmélian est détruite en décembre 1691. Malgré la faible avancée des Français dans le Piémont, Catinat contrôle dorénavant quasiment l'intégralité du comté de Nice et du duché de Savoie. Mais l'offensive française s'essouffle. Le duc de Savoie refuse les propositions françaises et le conflit se poursuit.

Le 4 octobre 1693, le maréchal de Catinat gagne la bataille de La Marsaille contre le duc de Savoie. Le duc de Savoie est affaibli. Turin

est menacée. Après plusieurs années de conflit, la France et la Savoie se rapprochent. Dès 1694, des négociations sont engagées en vue de mettre fin à la guerre en Italie mais elles n'aboutissent pas.

Après s'être rendu maître de la Savoie et du Comté de Nice, Nicolas de Catinat fait alors route vers le Piémont en 1695, où il encercle presque le duc de Savoie dans le petit bourg de Casal, lieu dans lequel s'est replié Victor-Amédée II avec une partie de ses troupes.

Catinat menace de tout dévaster. Des négociations débutent. Pour accentuer la pression, il se prépare au siège de Turin. Le 26 août 1696, pour sauver ses États, Victor-Amédée accepte la nouvelle proposition d'alliance avec les Français.

Une petite fille entre alors en scène : la princesse Marie-Adélaïde de Savoie. Elle va arrêter la guerre.

Le 30 mai 1696, un pacte secret est signé à Pignerol avec la France. Il va aboutir à la paix de Turin. Le 23 août 1696, le traité de Turin précise que Marie-Adélaïde, fille du duc de Savoie Victor-Amédée II, épousera Louis de France, duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. La petite princesse n'est alors âgée que de 10 ans et il est convenu qu'elle sera élevée à Versailles.

Le duc de Savoie se retire alors de la coalition internationale formée contre le royaume de France. Une médaille est réalisée pour commémorer l'événement.



Louis XIV – Paix avec la Savoie (1696) – *Minerva pacifera, Pax Sabaudiae*
Médaille par Mauger

Un an plus tard, les 20 et 21 septembre 1697, le Traité de Ryswick met fin à la Guerre de la Ligue d'Augsbourg. Louis XIV conserve toute l'Alsace, mais doit rendre la Lorraine et ses gains sur la rive droite du Rhin, et reconnaître Guillaume III comme le roi légitime du royaume d'Angleterre aux dépens de Jacques II Stuart. Louis XIV doit rendre Montmélian, Nice, Villefranche, Suse et d'autres plus petites villes.

Parmi les autres concessions, Louis XIV promettait de ne pas interférer dans la politique religieuse savoyarde concernant les Vaudois. En retour, Victor-Amédée II abandonnait la Grande Alliance et se joignait à la France pour sécuriser le Nord de l'Italie. La Savoie émergea alors comme un royaume souverain et une puissance moyenne importante ; les Alpes, et non pas le Pô, devinrent la frontière française du Sud-Est.

Le mariage de Marie-Adélaïde et du petit Dauphin fut célébré à Versailles le 7 décembre 1697, soit le lendemain de son douzième anniversaire. Ce mariage marqua la réconciliation de la France et de la Savoie.



Le mariage du duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie, par Antoine Dieu (XVII^e siècle)

Une belle médaille commémore le mariage. Elle présente le portrait affronté des mariés et du monarque Louis XIV sous les auspices duquel l'union, aux soubassements politiques, a eu lieu.



Médaille commémorant le mariage du Petit Dauphin, Louis de France, petit-fils de Louis XIV avec Marie-Adélaïde de Savoie : D/ portrait de Louis XIV. MaugerF sous le buste R/ les portraits des mariés affrontés : en légende circulaire : LVDOVICI BURGVND. DVCIS ET MARIAE ADELAIDIS SABAVDIAE CONNVBIVM – A l'exergue : M.DC.XVII (1697), lettres H.R.F (Jérôme Roussel). Bronze, 30,5 g, 41 mm. Existe également en argent (40,5 mm, 32,5 g).

Une entrée à la Cour de France réussie

La petite duchesse (son portrait ci-contre) fait la conquête du grand-père de son époux, Louis XIV, flatté par sa bonne humeur et ses manières, ainsi que de l'épouse secrète de celui-ci, Madame de Maintenon (qu'elle appelle familièrement mais avec adresse « ma tante »).

Le roi, enchanté de son



naturel, lui passe tous ses caprices. Pour elle, il fait réaménager, en 1698, la Ménagerie. Il veut « de l'enfance répandue partout » !

Elle séduit aussi son époux, décrit comme bossu et bigot, et lui est solidaire en tout. Elle respecte également son beau-père, le Grand Dauphin, malgré la relation distante qu'il noue avec son fils aîné, le duc de Bourgogne.

Elle sera le trait d'union de la famille royale entre 1697 et 1712.

Ses maternités, malgré quelques fausses-couches, raffermissent sa position à la Cour de France, et chacun voit en elle une future reine.

Le duc de Saint-Simon, dans ses mémoires, dépeint la duchesse comme une femme habile à la cour, pleine d'esprit et d'énergie.

La princesse écoute son mari et le soutient contre leurs adversaires de la "clique de Meudon" (le Grand Dauphin et ses demi-sœurs, la duchesse de Bourbon et la princesse de Conti, toutes deux filles légitimées de Louis XIV). Ainsi, en 1708, elle vole au secours de son époux, calomnié pour son peu de courage militaire.

Ci-dessus : Marie-Adélaïde en 1710 par Pierre Gobert).

En tant que future dauphine de France, et étant donné que la reine Marie-Thérèse d'Autriche s'est éteinte en 1683, ainsi que la Dauphine Marie-Anne de Bavière en 1690, Marie-Adélaïde tient, durant tout le temps où elle vit à la Cour de France, le rôle de reine.

À ce titre, elle vit dans l'ancien appartement de la reine et étant la Première dame de la Cour, l'étiquette lui accordait de nombreux avantages qu'une simple Dauphine n'aurait pas eu.

Aussi, en 1699, elle ne put que souscrire à l'invitation de Madame de Maintenon d'être la marraine du petit Louis-François-Armand, futur duc de Richelieu. Elle le familiarisera avec la Cour.

En 1700, son beau-frère, le duc d'Anjou, devint roi d'Espagne et l'année suivante épouse la sœur de Marie-Adélaïde, Marie-Louise-Gabrielle de



Savoie ce qui n'empêcha pas le duc de Savoie, père des deux princesses, de rompre l'alliance française au cours de la Guerre de Succession d'Espagne.

Descendance

De l'union de Marie-Adélaïde avec le Petit Dauphin naissent trois enfants, trois garçons :

- Louis de France (25 juin 1704 - 13 avril 1705), duc de Bretagne ;
- Louis de France (8 janvier 1707 - 8 mars 1712), duc de Bretagne puis Dauphin de France (18 février 1712 - 8 mars 1712) ;
- Louis de France (15 février 1710 - 10 mai 1774), duc d'Anjou, Dauphin de France (8 mars 1712 - 1^{er} septembre 1715) puis roi de France et de Navarre sous le nom de Louis XV (1^{er} septembre 1715 - 10 mai 1774).

La numismatique de Marie-Adélaïde, duchesse de Bourgogne

Marie-Adélaïde laisse une importante numismatique. Il s'agit de jetons, en argent et en cuivre émis entre 1696 et 1712.

A l'origine, les jetons servent à compter. Puis leur usage se diversifie : gratification pour les étrennes (un jeton de 6,7 g d'argent correspond au poids d'un quart d'écu et un jeton de cuivre de 7 g à une valeur de l'ordre de 8 deniers), commémoration d'un évènement historique, voire vecteur de propagande. La mode du jeton est à son comble sous Louis XIV. De plus en plus d'occasions sont prétexte à émettre des jetons, y compris pour déclarer son amour à la belle de ses pensées !²

La plupart des jetons de Marie-Adélaïde sont l'œuvre du graveur Jérôme Roussel (1648-1722) qui est alors au sommet de son art. Son nom

²KREBS (Gérard), *Petite histoire du jeton à travers ses usages*. L'auteur signale que sous Louis XIV, le jeton est conçu pour servir la propagande royale. Les jetons royaux sont le plus souvent offerts comme étrennes. Ils évoquent les faits notables de l'année qui vient de s'écouler : victoires, traités de paix, grands travaux... La mode du jeton se diffuse également dans la noblesse et les corporations. Il précise que la Révolution marque la fin du jeton d'état, instrument de la royauté.

apparaît sur les jetons avec les initiales H.R.F. (Hyeronimus Roussel fecit).

Jérôme Roussel recevait en 1692 pour la réalisation d'une médaille : pour la cire, 20 livres ; pour le poinçon, 200 livres ; pour le carré, 400 livres³.

Certains jetons postérieurs à 1707 portent le monogramme TB au-dessous du buste de la duchesse. Il s'agit des initiales du graveur Thomas Bernard (? 1650 ; ? 1713). Le portrait de la duchesse est alors moins avantageux, plus empâté. D'autres aux initiales J.M.F. ou M.F. sont probablement l'œuvre de Jean Mauger (1648-1723). La lettre D apparaissant sur les derniers jetons de la Dauphine correspond probablement à Nicolas Delaunay (1646-1727), « directeur du balancier des Médailles » depuis 1696. Les légendes, pleines d'esprit et adaptées à l'évolution de la situation de la princesse, sont imaginées par les membres de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

La numismatique de Marie-Adélaïde est émise en premier lieu en sa qualité de duchesse de Bourgogne puis en tant que Dauphine de France.

Elle rend essentiellement hommage à la fécondité promise ou avérée de la princesse. Cela n'est pas sans rappeler les thèmes que l'on retrouve sur les monnaies des impératrices romaines avec FECVNDITAS AVG ou VBERITAS AVG.

On en découvrira des exemples ci-après. Les clichés sont agrandis pour mieux percevoir les détails des jetons.



³ Rémunération versée pour la médaille de l'Académie royale des sciences au Louvre cf. *Les portraits de Louis XIV gravés sur les médailles des séries métalliques uniformes*, JACQUIOT, Josephe, 1969; In *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, cf. collections.louvre.fr.

1698 - Marie-Adélaïde, duchesse de Bourgogne - Jeton en argent - D/ Portrait de la duchesse à dr., signature Roussel sous le buste avec initiales H.R.F. (Hyeronymus Roussel fecit), légende MARIA ADELAIS DUCISSA BURGUND R/ deux grands palmiers inclinés l'un vers l'autre, légende circulaire CRESCENT CRESCETIS AMORES (à mesure qu'ils croissent leur amour grandit) - millésime 1698 à l'exergue. Poids : 7,19 g. Diamètre : 27 mm. Feuillard 9723.



1701 - Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne - Jeton de cuivre A/ MARIA ADELAIS. - DUCISSA BURGUND. Buste de Marie-Adélaïde de Savoie à droite « coiffé et paré, tel qu'il existe à Versailles dans la chambre à coucher de Louis XIV »⁴; au-dessous signature M. F (Mauger fecit). R/ REDDIT ET AUGET (il retourne et augmente). Un miroir ardent représentant la princesse, réfléchit les rayons du soleil et en augmente l'intensité ; à l'exergue : 1701. Cuivre jaune ou laiton: 2,10 g. 18 mm. F.9731-9734. Existe avec le portrait à g. et en argent. Ce jeton indique que la duchesse de Bourgogne ajoute à l'éclat du roi de France.

⁴ Décaméron numismatique, par Guillaume Combrouse, n° 49, p. 211, Paris 1839-1841, éd. Fournier.



1702 - Marie-Adélaïde, duchesse de Bourgogne - Jeton en argent - D/ Portrait de la duchesse à g., légende MARIA ADELAIS DUCISSA BURGUND initiales H.R.F. au-dessous du buste R/ Une perle dans sa coquille baignée des rayons célestes ; en légende circulaire PROGENIES ET CURA SOLIS (le fruit et la protection du soleil) – à l'exergue millésime M.DCC.II. Graveur Jérôme Roussel. 28 mm - 7.13 g. F. 9737.



1703 - Marie-Adélaïde duchesse de Bourgogne, A/MARIA ADELAIS - DUCISSA BURGUND.. Buste de Marie-Adélaïde de Savoie à gauche ; au-dessous, signature H. R. F. (Jérôme Roussel) R./PRÆPARAT. ARMA. IOVI (les armes de Jupiter préparées). Le soleil levant rayonnant sur un paysage avec plaines et montagnes ; en haut, un gros nuage ; à l'exergue : 1703. Cuivre, 28,5 mm, 6,62 g, 6 h. F.9742

(à suivre)

BOURSES ET SALONS

Salon de la Carte-Postale

**SAINT-PIERRE EN
FAUCIGNY (74)**

Dimanche 2 octobre

Salle Armand Bouvard

9h à 17h

Cartes postales, timbres, billets,
monnaies, anciens documents...

Organisation : Club
Cartophile du Faucigny

Bourse aux Monnaies

GRENOBLE (38)

Dimanche 2 octobre

Salon de l'Hôtel Europole

29, rue Pierre Sémard

9h à 17h

Monnaies, billets...

Organisation : Association
*Numismatique de la Région
Dauphinoise*

Bourse inter-associations

BELLEGARDE-VALSERHÔNE (01)

Dimanche 9 octobre

Centre Jean Marinet - 9h à 17h

Monnaies, billets, timbres, cartes
postales, anciens documents...

Organisation : Amicale
Numismatique et Cartophile

Salon multicollections

CESSY (01)

Dimanche 6 novembre

439, rue de la Mairie

Salle du Vidolet - 9h à 17h

Monnaies, billets, timbres, cartes
postales, anciens documents...

Organisation : Association des
Collectionneurs Gessiens

Rencontre Numismatique des Pays de Savoie

ANNECY (74)

Samedi 15 octobre

8h à 12h30

Salle paroissiale des Fins

26, avenue de Genève

Monnaies, billets...

Organisation : Ass. Numis. de
Savoie/Haute-Savoie

Bourse multicollections...

DOMANCY (74)

Dimanche 13 novembre

9h à 17h

Salle de la Tour Carrée

Organisation : Amicale
*Cartophile et Philatélique du
Mont-Blanc*

47^e Rencontre Numismatique, bourse aux monnaies & billets

NICE (06) - Dimanche 20 novembre - 9h à 17h

Hôtel Splendid - 50 boulevard Victor Hugo

Organisation : Cercle Numismatique de Nice



Association Numismatique de la Région de Cluses



Mme Melle Mr

Nom

Prénom

Vous êtes

□ Numismate

Placomusophile

Tél.

Adresse Postale

.....

..... vme

Adresse e-mail:

Cotisation

- Adulte - Cotisation annuelle : 20 €**
 - Jeune (moins de 18 ans) - Cotisation annuelle : 10 €**

Règlement Date :

- chèque bancaire au nom de l'A.N.R.C.
 - espèces



à retourner à

A.N.R.C.

B.P. 32
74970 MARIGNIER

TEL: 06 85 50 58 50



Internet : <https://anrc.multicollec.net>

⌚ Réunion chaque 3^{ème} vendredi du mois à 18h30

Revue gratuite réservée aux adhérents et publiée par l'Association Numismatique de la Région de Cluses (ANRC)
Siège: BP 32 74970 Malignier – Tél. 06 85 50 58 50 – Site internet : <http://anrc.multicolec.net>

Directeur de publication : Jean-Luc BUAUTIER

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

© ANRC 2022